



À bout de souffle

**AVANT
L'INCENDIE**
On verra demain



Orfeo

(mourir peut attendre)



Un spectacle de théâtre musical *in situ* pour la chapelle des Carmélites de Toulouse.

La compagnie de théâtre **Avant l'incendie** et la compagnie de musique **À bout de souffle** s'associent autour d'une création contemporaine hors-les-murs à partir de l'opéra *Orfeo* de Monteverdi, premier chef d'œuvre du genre créé en 1607.

Par collage, par enchevêtrement, par courage et par audace, chanteur.ses lyriques, choriste.s, comédien.ne.s et musicien.ne.s sur instruments anciens et modernes, puiseront dans la matière première Monteverdienne et dans les gestes scéniques contemporains. Ensemble, ils exploreront ce mythe du deuil et de la régénération, genèse de l'opéra, incarnation d'un monde qui n'existe plus, à la recherche d'un souffle moderne, que nous percevons toujours niché dans l'œuvre.

Création 2025

Co-production par l'ensemble À bout de souffle et Avant l'Incendie

● ● ● LE SPECTACLE

A partir de la *favola d'Orfeo*, chef d'œuvre de Claudio Monteverdi composé en 1607, nous proposons une nouvelle création, libre et intense, actuelle.

Nous cherchons le dialogue entre théâtre et musique, restituant l'essence du mythe et de l'œuvre de Monteverdi, considéré comme le premier opéra de l'histoire : sa charge émotionnelle, ses airs emblématiques, sans distance académique ou muséale.

Dans la lignée des gestes de liberté du duo Achache/Candel, nous partons à l'aventure d'un spectacle-performance, un poème scénique servi par le langage musical et théâtral, sans frontière. Tout le monde est en scène : comédiens.nes, chanteur.ses lyriques, instrumentistes, chef d'orchestre mais aussi le chœur qui chante, danse, parle, et participe à concevoir les tableaux scénographiques dans lesquels se déroule l'action.

A partir de la partition de Monteverdi, l'arrangement est entièrement repensé, ré-orchestré, pour la formation instrumentale mouvante mêlant des instruments d'époque (clavecin, théorbe, violes, violon baroque) et des sonorités actuelles (accordéon classique, orgues et programmation électroniques, saxophone, batterie).

Les instrumentistes apportent aussi leurs voix et s'invitent dans l'action qui se déroule. Le style baroque italien, avec son ornementation caractéristique, dialogue avec le langage musical de notre époque à travers l'improvisation et la programmation assistée par ordinateur dans le plus grand respect de l'œuvre et au service de l'action dramatique.

Pas de barrière non plus entre le public et la fiction : les spectateur.trice.s sont placé.es au cœur même de l'histoire, avant même le début du spectacle ! Invité.es par carton d'invitation à venir assister au mariage d'Orfeo et d'Eurydice, le public se rassemble sur le parvis de la chapelle. Les choristes sont disséminés à l'intérieur du public ; impossible, avant que ça ne commence, de savoir qui de cette assemblée fait partie de la troupe ou non.

Quand tout commence, que les marié.es arrivent enfin, l'œuvre de Monteverdi se déploie sur les marches de la chapelle, et le public assiste au mariage chanté.

La cérémonie se poursuivra à l'intérieur, le public installé dans un dispositif bi-frontal. Au centre et jusqu'à l'autel, la mise en scène se déploie en grande proximité avec le public.

Les personnages entrent et sortent au gré des scènes, et l'acte I et II de l'*Orfeo*, temps heureux de l'amour célébré sous les toiles peintes de la chapelle des Carmélites, suit son cours.

A la nuit tombée, Eurydice sera morte et les enfers surgiront.

Ce n'est pas Orfeo qui va en enfer, ce sont les enfers qui apparaissent : les sons et les voix changent, se multiplient et se dupliquent. Aux instruments acoustiques s'ajoutent les instruments électroniques ; la lumière disparaît, une fumée diffuse et lourde envahit le sol, Caron apparaît, grand monstre masqué, les yeux lumineux, entouré de ses chiens.

Orfeo, dans un élan de désespoir et de force mêlés, porté par l'amour qu'il voue à Eurydice, chante ensuite l'un des airs les plus beaux de l'opéra baroque.

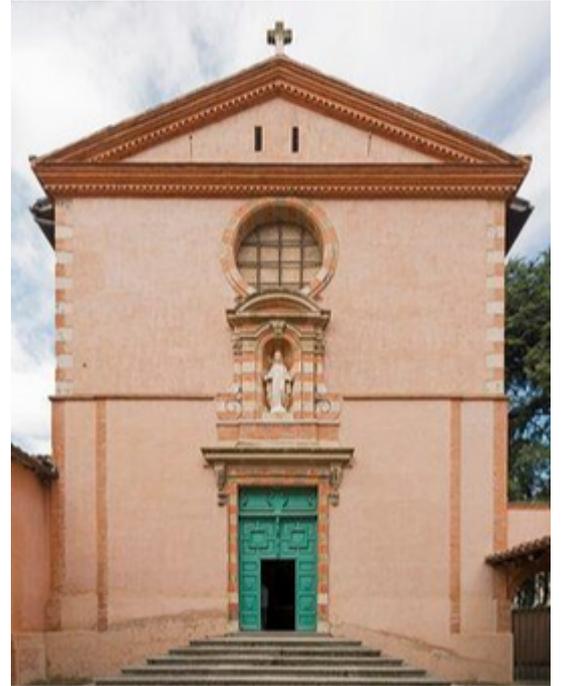
Dans la version que nous imaginons pour cette chapelle, nous aimerions que l'histoire s'arrête là. Juste après le chant d'Orfeo. Nous aimerions que Caron accède à son désir, et lui rende sa bien-aimée. Que dans un sursaut, elle se réveille, que ses poumons aspirent à nouveau de l'air, et que le spectacle se termine sur cette image d'un retour à la vie.

Parce que nous avons besoin, aujourd'hui, de raconter des histoires où nous survivons aux catastrophes. Parce qu'un mythe est fait pour être réinterprété et pour trouver son sens à chaque époque de l'humanité. Le sens que peut prendre *l'Orfeo* pour nous en 2025, c'est une histoire où l'on aime, et où l'amour nous sauve.

Ce n'est ni un opéra, ni un concert, ni un simple spectacle théâtral : c'est tout cela à la fois, une œuvre vivante, enracinée dans le mythe, une tentative pour le présent !

« Je veux assumer la pensée de Mahler quand [...] il disait "le répertoire ne doit pas être le mausolée de la cendre mais il faut revenir toujours au feu" et je pense qu'il faut transformer aussi le répertoire dans un feu. Le feu peut éclairer. Parfois ça peut brûler. Mais il faut assumer le danger du feu originel de l'œuvre. » Romeo Castellucci

Victor Ginicis et Stéphane Delincak



En plein centre-ville, dans la petite rue du Périgord, il faut passer un porche un peu austère et traverser une petite cour qui ne paye pas de mine pour découvrir une vraie chapelle Sixtine.

C'est un endroit méconnu des Toulousains, et pourtant cette chapelle est une véritable pépite.

La première pierre en est posée par le roi Louis XIII et son épouse Anne d'Autriche, le 1er juillet 1622. Celui-ci s'est engagé à la financer, mais ne tient pas promesse, et c'est grâce au président des enquêtes du parlement de Toulouse, dont les cinq filles étaient carmélites, que les travaux débutent.

L'originalité de la chapelle tient au décor de ses magnifiques plafonds, peints à la fin du XVIIe siècle par Jean-Pierre Rivals, peintre le plus productif de la période, qui s'est inspiré de la chapelle Sixtine, travail complété par son successeur Jean-Baptiste Despax, et considéré comme un chef-d'œuvre de la peinture toulousaine.

La chapelle des Carmélites : un joyau remarquable du patrimoine toulousain

● ● ● DISTRIBUTION

Conception : Victor Ginicis et Stéphane Delincak

Mise en scène : Victor Ginicis

Direction musicale : Stéphane Delincak

Collaboration artistique et arrangements : Étienne Manchon

Trois chanteurs:

- Pierre Barret-Mémy : baryton (rôle d'Orfeo)
- Camille Suffran : soprano, violoniste (rôle d'Eurydice)
- Julie Mathevet : soprano, guitariste (rôles de La musique, la messagère, L'espérance)

Sept instrumentistes

- Etienne Manchon : clavecin, claviers
- Timothé Bougon : Théorbe, guitare baroque, violon baroque, baryton (rôle de berger)
- Joël Sitbon : violes de gambe, guitare baroque, percussions, baryton (rôle de berger)
- Angel Villart : accordéon
- Léa Cuny-Bret : saxophones
- Franzie Rivère : création sonore M.A.O.
- Raphaël Jamin : batterie, percussions

Chœur À bout de souffle

- 40 choristes amateurs

Artistes associés

- Alice Tabart : Scénographie, costumes
- Artur Forterre-Canillas : Création lumière

Technique

- Franz Rivère : régie son
- Artur Fortere Canillas : régie lumière

Administration / production : Marie Boillot

● ● ● CALENDRIER DE CRÉATION

Sept 2024 à fev 2025 (hors objet de la demande)

- travail de recherche - conception - écriture
- préparation musicale du chœur : stage de 5 jours (en plus des répétitions hebdomadaire régulières)

Juin à septembre 2025

- résidence n°1 : 27 juin au 3 juillet 2025, travail de recherche sur l'interprétation
- résidence n°2 : 8 au 13 septembre 2025, travail de recherche scénique *in situ*
- résidence n°3 : 22 au 26 septembre 2025, travail de recherche technique *in situ*

Création les 27, 28, 29 septembre et 1er octobre 2025 à la Chapelle des Carmélites à Toulouse.

● ● ● AVANT L'INCENDIE (ON VERRA DEMAIN)

La compagnie Avant l'incendie (on verra demain) est une compagnie de théâtre, fondée en 2018 à Toulouse. Ses créations sont pluridisciplinaires, souvent musicales, associant le langage scénique des musiques actuelles à celui de la littérature contemporaine, qu'elle soit romanesque, poétique ou dramatique.

La question au centre de chaque création : "Quel théâtre pour maintenant ?". La compagnie compte 4 créations, et plus de 150 représentations en France.

Persuadés que « La tâche la plus importante aujourd'hui consiste à faire comprendre aux hommes qu'ils doivent s'inquiéter et qu'ils doivent ouvertement proclamer leur peur légitime » nous doutons pour autant de notre capacité à changer le monde sur une scène.*

Loin de baisser les bras, nous préférons aux morales plaintives le rire heureux et carnassier de celui qui, sur le pont d'un navire en train de sombrer, continue de jouer du violon plutôt que de se battre pour une place dans les trop peu nombreux canots de sauvetage. Débarrassés de la question d'un art qui sauvera le monde, nous pouvons dès lors envisager un théâtre inquiet mais irresponsable, moqueur mais engagé, populaire mais exigeant.

La friction qui nous anime semble naître de ce paradoxe : d'un côté notre désespoir résolu, de l'autre notre pulsion révolutionnaire.

Notre théâtre cherchera à se faire total. Au centre de tout se tiendront les acteur.trice.s, véritables maître.sse.s à bord en toutes circonstances.

Notre envie est celle d'un théâtre d'une poésie sauvage, d'un grand cri de révolte – qu'il soit ricanant ou d'une sensibilité fulgurante - cherchant à trouver son écho parmi le plus grand nombre. Ce que nous voulons, c'est jouer un théâtre de l'instant, où les choses se réinventent en même temps que les publics.

Nous voulons rire de nos angoisses.

Nous voulons rire de ce que nous avons en commun, de ce que nous sommes.

Juste avant l'incendie.

Pierre-Olivier Bellec
et Victor Ginicis
Janvier 2018

● ● ● ENSEMBLE À BOUT DE SOUFFLE

En tissant un lien indissoluble entre la musique et le jeu de scène, l'Ensemble À bout de souffle propose des spectacles en salle ou dans l'espace public.

Son créateur et directeur artistique Stéphane Delincak, pianiste, chef de chœur et d'orchestre, s'associe pendant plus de quinze ans au metteur en scène Patrick Abejean. Cette collaboration fructueuse donne naissance à de nombreux projets impliquant chanteurs, instrumentistes, danseurs, chorégraphes et comédiens à l'occasion de créations scéniques percutantes. Pouvant mettre en scène deux à cinquante artistes, l'Ensemble accueille de talentueux instrumentistes baroques dans son orchestre (opéras *The Fairy Queen* de Purcell, *Platée*, *Castor et Pollux* de Rameau...), des chanteurs lyriques de haut niveau (spectacles lyriques *Courants d'airs en rayons*, *Anacréon-Actéon...*), ainsi que des musiciens au croisement de plusieurs esthétiques (*les spectacles Allons !*, *Sacrées histoires*, *Élixirs...*) fusionnant la musique vocale dans une dimension scénique actuelle et créative. De grandes salles telles qu'Odysseus, la Scène nationale d'Albi, le Pin galant à Mérignac ou encore le centre culturel de Sarlat ont accueilli leurs créations.

Dès le début, l'Ensemble investit l'espace public, en proposant des formes atypiques ou déambulatoire de ses spectacles : aux jardins du Muséum de Toulouse, les pieds dans l'eau d'une fontaine, sur les bords d'une lavogne en Aveyron, dans le parc du château de Laréole ou encore le tramway de Toulouse.

Le spectacle *Courant d'airs en rayons*, commandé par le CNAREP Pronomade(s) en Haute-Garonne, joué en 2021 dans 5 supermarchés du Comminges, marque un tournant significatif pour l'Ensemble, représentant la première incursion délibérée dans cet environnement. Cet engagement s'est transformé en une véritable exploration artistique, stimulant la volonté de poursuivre cette expérience avec leur dernière proposition dans l'espace public, *Élixirs ?* *Pagaille vocale all'italiana*.

En lien avec ses recherches pour la création, l'Ensemble À bout de souffle s'investit depuis le début dans des actions d'éducation artistique et de médiation. Il accompagne le chœur À bout de souffle, dynamique et exigeant, constitué de quarante chanteurs amateurs formés aux styles vocaux, au jeu de scène et à la danse. Faisant le lien entre l'imaginaire et le réel, entre le public et les artistes.

Fort de cette expérience, l'Ensemble fabrique des projets d'ateliers de pratique musicale et jeu théâtral auprès de publics divers, scolaires, personnes en situation de handicap, en insertion, personnes âgées, bénéficiant du soutien de la Drac Occitanie, de l'ARS et des agences départementales pour la culture de la région Occitanie.

En 2024, Stéphane Delincak reprend seul la direction artistique de l'Ensemble et initie de nouvelles collaborations avec les metteurs en scène Muriel Benazeraf (concert théâtralisé autour de Erik Satie, création prévue en 2025) et Victor Ginicis (*Orfeo*, création prévue en 2026)

● ● ● BIOGRAPHIES

Stéphane Delincak, directeur musical



Stéphane Delincak se passionne très tôt pour le théâtre, la musique de scène et le chant choral.

Il chante d'ailleurs, pendant ses études, en tant que baryton dans le Chœur du Capitole de Toulouse où il participe à de nombreuses productions, ainsi qu'aux chorégies d'Orange et au Théâtre du Châtelet à Paris... Ces pratiques l'amènent à envisager la musique et le théâtre comme des disciplines complémentaires.

Stéphane Delincak crée la compagnie de théâtre musical parodique

Acide Lyrique où il est à la fois arrangeur, comédien et pianiste accompagnateur. La compagnie crée plusieurs spectacles qui rencontrent le succès partout en France et à l'étranger durant plus de quinze ans.

Il est engagé par Le Grenier de Toulouse sur plusieurs productions ainsi que par la compagnie **Les Cyranoïaques**, notamment dans *L'Imitateur* de Thomas Bernhard au Théâtre National de Toulouse.

Pendant ses études de musicologie, Stéphane Delincak fonde l'**Ensemble À bout de souffle**, qu'il oriente résolument vers les productions scéniques avec l'accompagnement artistique du metteur en scène Patrick Abéjean. Il dirige alors des concerts mis en espace (Monteverdi, Bach, Vivaldi) et des opéras (*Platée*, *Castor et Pollux*, *Anacréon* de Rameau, *The Fairy Queen* de Purcell, *Actéon* de Charpentier) qui sont produits régulièrement sur des scènes de renom.

Par ailleurs, il intervient à l'université Toulouse 2 – Jean-Jaurès, dans le cadre du master Médiation de la musique, ainsi qu'à l'IsdaT, dans la formation pour le diplôme national supérieur du musicien, où il accompagne les étudiants dans la conception d'un projet artistique pluridisciplinaire.

Victor Ginicis, metteur en scène



Après avoir grandi au théâtre Jules Julien de Toulouse, il se forme au théâtre Le Hangar puis rejoint le Conservatoire de Toulouse. Comédien, metteur en scène, il a aussi chanté et écrit pour le groupe Baron Samedi pendant près de dix ans. En Juin 2015, il intègre la Classe Labo, formation d'insertion professionnelle co-portée par le Conservatoire de Toulouse et les Chantiers Nomades.

Depuis, il a travaillé avec le Groupe Merci, Yohan Bret, Clémence Labatut, le collectif La Sotie, la Rift Compagnie, Jean Balcon et la

compagnie Mesdames A, et s'est formé auprès de Jeanne Candel, Lionel Gonzalez, Jean-François Sivadier, Rodolphe Dana et les Bâtards Dorés.

Victor s'essaye à l'élaboration d'un théâtre d'acteur.trice.s immersif, parfois visuel, souvent sonore et musical.

Il tente de lier sa pratique artistique à une réflexion globale sur les politiques culturelles.

En Février 2018, il co-fonde **Avant l'incendie (on verra demain)** dans laquelle il met en scène les premières créations : *Mille Aujourd'hui*, *Mea Culpa*, *Complots Industries* et *Tout ça Tout ça*.

En 2023, Il met en scène *L'inquiétude d'être au monde*, de Camille de Toledo, pour la compagnie Le Chagrin Magnifique. En 2024, il met en scène l'acte IV de *Cromwell*, de Victor Hugo, dans le projet-épopée de la Compagnie Mesdames A.

Étienne Manchon, collaborateur artistique



Né à Nancy en 1995, Étienne Manchon est un jeune pianiste évoluant dorénavant entre Toulouse et Paris. Passionné par le jazz et les musiques actuelles depuis l'adolescence, il a, à l'âge de 27 ans, plus de 500 concerts à son actif, en tant que leader et sideman dans de nombreux styles différents. Fort de ces expériences, Étienne construit un univers artistique unique, où s'entremêlent rock progressif, musique expérimentale, musique savante du XXème siècle et une solide base de jazz.

Influencé fortement par Pink Floyd qu'il a découvert à l'âge de quinze ans, il est également inspiré par l'incroyable pianiste et claviériste Jozef Dumoulin, ainsi que par la bouillonnante scène new-yorkaise. Explorant le rythme comme principal terrain de jeu, Étienne développe en parallèle un sens aiguisé de la mélodie tout en portant une attention particulière au traitement du son.

Depuis 2016, c'est sous la forme d'un trio piano-contrebasse-batterie qu'il défend ses compositions, tantôt intimistes et retenues, tantôt grandiloquentes, cependant toujours défendues avec humour - non sans sérieux. Son premier album, *Elastic Borders* (2019), a été suivi par *Streets* (2022), salué par *Jazz Magazine*. En 2023, il enregistre *Huître en peluche* avec son octet, *La Pieuvre Irréfutable*.

Étienne a collaboré avec Yves Rousseau, Tom Ibarra ou Jean-Marc Padovani et dirigé des projets comme *Bøl* et *Amandine Bontemps*. Il accompagne aussi des récitals baroques et classiques avec Philippe Estèphe, Aude Extrémo et le chœur *Les Éléments*. Arrangeur inspiré par Kenny Wheeler et Maria Schneider, il a signé pour *L'Autre Big Band* et divers ensembles.

CONTACTS

Victor GINICIS
Metteur en scène
avant.incendie@gmail.com
06 78 33 60 04

Marie BOILLOT
Administration / production
administration@aboutdesouffle.com
06 86 53 53 19

Stéphane DELINCAK
Directeur musical
direction@aboutdesouffle.com
06 81 10 10 29



www.aboutdesouffle.com



www.avant-incendie.com